Intersyndicale TRANSFORMATEURS SAS

Le 23 Juin 2015

TPQ : c'était 311 salariés, aujourd'hui 86 et demain 0 en 3 ans passés chez SCHNEIDER

Le site de fabrication de transformateur de Petit Quevilly (TPQ) qui se situe près de Rouen a été acheté par SCHNEIDER ELECTRIC en Avril 2012.

Cette usine créée en 1920 est un fournisseur historique d'EDF puis d'Erdf, ce qui a été l'unique raison de son rachat par SCHNEIDER ELECTRIC.

Pourquoi les salariés de TPQ sont présents devant le siège social de SCHNEIDER ELECTRIC ?

Lors du rachat, les représentants de SCHNEIDER ELECTRIC s'étaient engagés à conserver l'ensemble des activités sur le site ce qui incluait la construction d'un bâtiment.
Après 6 mois d'appartenance au groupe SCHNEIDER ELECTRIC, la fabrication des transformateurs Secs est définitivement abandonnée. Ensuite, il est annoncé l'abandon de la fabrication des transformateurs de moyenne puissance qui eux nécessitait la construction d'un nouveau bâtiment. En janvier 2014, l'unité qui avait 311 salariés va passer à 86 salariés au 1er septembre 2014 soit 3 salariés sur 4 licenciés avec des perspectives de pérennité nulle « recentrage sur le cœur du métier », en clair une fermeture programmée à court terme.

En Mai 2015, la direction annonce la fermeture du site avec la perte du marché des transformateurs standards pour ERDF. La procédure du PSE a démarré le 28 mai 2015 pour se terminer le 16 septembre 2015.

Notre action de ce jour est notre dernier espoir pour obtenir une amélioration des mesures sociales et l'engagement du groupe SCHNEIDER ELECTRIC envers les salariés de TPQ pour qu'aucune personne ne se retrouve à pôle emploi. Ces plans sociaux à répétition sont inacceptables et ont engendré des blessures morales qui doivent être reconnues par la mise en place d'un préjudice. Il faut donner plus de temps aux salariés pour se positionner sur leur avenir comme lors du premier PSE et permettre aux longues carrières de partir vers une retraite méritée.

La corrida vue par SCHNEIDER

L'achat par AS5 (consortium ALSTOM SCHNEIDER) d'AREVA T&D, cela a été pour TPQ une corrida ou les salariés ont joués le rôle du taureau.

La période ALSTOM, c'est le picador qui épuise la bête en lui retirant toute la puissance commerciale d'un groupe.

La période SCHNEIDER se passe en 2 actes.

La première partie qui correspond à la réduction brutale des effectifs, c'est la pose des banderilles.

Aujourd'hui, la deuxième partie ou vous préparez la mise à mort sans aucun état d'âme.

Nous refusons ce scénario et la bête blessée veut sortir vivante de l'arène avec les moyens pour continuer à vivre.
Vous devez mettre tous les moyens pour que les salariés de TPQ puissent vivre malgré les blessures infligées qui marqueront à jamais nos existences.

Nous attendons de votre part la réparation des souffrances que nous avons enduré en vous engageant à ce qu'aucun salarié ne se retrouve à pôle emploi et en reconnaissant le préjudice moral.